

Pour la rubrique **KIN A LA LOUPE**

Ngiri-Ngiri

Requiem pour l'avenue Assossa

(A illustrer par la caricature n°1)

La dégradation des routes à travers la ville de Kinshasa est telle que dans plusieurs communes beaucoup d'artères principales sont devenues impraticables.

C'est le cas dans la commune de Ngiri-Ngiri de l'avenue Assossa qui est devenue un véritable borbier surtout dans son tronçon compris entre le marché Bayaka et le terminus de Ngiri-Ngiri. C'est le cas aussi pour les avenues Gambela, Elengesa, Katanga, Birmanie, Saïo et Makanza.

Autrefois, véritables boulevards hérités de la colonisation sur lesquels les véhicules roulaient aisément, ces routes sont devenues tout simplement impraticables. On croirait même que la guerre de l'Irak est passée par là, à cause de nombreux cratères qui jonchent ces chaussées.

Au moment où le pays prépare ses 50 ans d'indépendance, il est plus que temps que le pouvoir public s'y penche pour réhabiliter quelques unes de ces artères. Il y a deux ans, le gouverneur André Kimbuta Yango avait annoncé publiquement le début imminent des travaux sur Katanga. Cette annonce est demeurée sans suite.

Malundama Mb.

Kasa-Vubu

L'avenue de l'Enseignement en voie de réhabilitation

(A illustrer par la caricature n°2)

L'avenue de l'Enseignement située dans la commune de Kasa-Vubu est fermée à la circulation pour sa réhabilitation. Pour une cinquantaine des mètres à asphalté, jusqu'à ce jour rien de spécial n'est encore fait à l'exception de quelques travaux de construction d'un nouveau caniveau dans sa partie gauche en allant vers l'avenue Kasa-Vubu.

Les riverains de cette voie craignent que les travaux ne puissent pas se terminer d'ici le mois de décembre car la pluie est déjà de retour. Une bande seulement de cette artère a été remblayée. Ils constatent avec inquiétude la présence d'un seul tracteur qui est stationné sur le lieu et un seul policier commis à la garde de cet engin. On ne remarque pas la présence des travailleurs qui étaient chargés d'effectuer ces travaux à l'exception de ceux de l'Office des Voiries et Drainage (OVD) qui continuent la construction du caniveau et le curage de l'ancien qui se trouve à droite de la chaussée. Même constat pour l'avenue Gambela qui est totalement délabrée dans sa partie comprise entre Force publique et Kasa-Vubu.

Joël M.

Ngaliema

Inter-Business à la rescousse de Binza Ozone

La population de Binza Ozone a pris conscience pour son développement en créant une structure de lutte pour le développement en commerce d'importation, d'exportation et de transfert d'argent sur l'avenue Bamboma.

M. David Mavungu a invité la population de cette contrée à s'associer à lui en vue de l'épauler dans son initiative pour tenter de juguler la crise galopante qui sévit dans la société kinoise.

En effet, l'Inter-Business est disposée à coopérer avec toute personne poursuivant les mêmes objectifs en vue de lutter contre la pauvreté multisectorielle tant décriée par la population kinoise à travers l'application à grande échelle des conditions de prix préférentiel et de qualité estimable.

Malundama Mb.

Barumbu

Construction des caniveaux et des collecteurs

Les habitants du quartier situé entre les avenues Kasai et Flambeau ont poussé un ouf de soulagement à cause des travaux de construction des caniveaux et des collecteurs effectués par l'Office des Voiries et Drainage (OVD). Ces travaux sont financés par l'Union européenne. Des ponts sont même jetés dans certains endroits. Les poubelles publiques sont installées dans différents coins des rues et les agents commis au ramassage des immondices sont toujours en permanence avec leurs chariots, balais et râtaux.

L'Union européenne a mis à la disposition de ces ouvriers des gros camions qui servent à vider tous les bacs à ordures une fois remplis. C'est vraiment une initiative louable, mais c'est une honte pour ce pays à la dimension d'un sous continent dont les autorités de la ville ne parviennent pas à assainir l'environnement de cette ville. L'ancien «Poto moyido» est devenu aujourd'hui Kin-la-poubelle, Kin-la-crasse...

Le gouvernement de la Ville-Province de Kinshasa vient d'adopter son budget pour l'exercice 2010. L'Hôtel de Ville a-t-il prévu la part revenant à l'assainissement de la ville? Si oui, quelle est la hauteur de ce montant et quels sont les lieux stratégiques qui sont retenus par l'exécutif urbain? Les Kinois veulent aussi savoir, dans le cadre de l'exécution du budget 2009, quelles sont les réalisations que l'Hôtel de ville avaient effectuées pour qu'ils puissent accorder encore crédit à ces dirigeants qui ne font que rouler la population dans la farine.

Joël M.

Lemba

Les enseignants du GSMA en grève

Depuis le 15 octobre, les enseignants du Groupe scolaire du Mont-Amba sont en grève. Dans leur memorandum du 06 octobre dernier adressé au recteur de l'Université de Kinshasa, ils se disent indignés du traitement méprisable qui leur est payé pendant l'exercice budgétaire 2009-2010 de cet institut trois mois seulement après son dépôt. Ils fustigent aussi l'immobilisme du secrétariat général académique de l'Unikin, la lenteur dans le traitement du dossier, la non prise en compte des revendications et le blocage intervenu dans le processus des négociations, réclamant l'autonomie de gestion de ce groupe scolaire.

Joël M.

Gombe

Royal: les immondices dégagent une odeur nauséabonde

Hier Kalina, Gombe était l'une des communes où il faisait beau vivre. Tel n'est plus le cas actuellement. Un tour vers la place Royal le long du boulevard du 30-Juin suffit

pour s'en rendre compte. Ce lieu ressemble à une décharge publique où les habitants de parcelles et immeubles jettent leurs immondices.

En effet, faute de bacs à ordures, les ménagères se sont résolues à verser les immondices sur la voie publique sans management. Avec des restaurants de fortune installés à ciel ouvert, les mamans «*malewa*» déversent toutes les ordures ménagères sur place et qui dégagent une odeur nauséabonde.

Cette situation d'insalubrité offre un spectacle désolant et doit interpeller le bourgmestre de la commune. S'il veut vraiment se démarquer de son prédécesseur qui était considéré à tort ou à raison comme un roi fainéant, il ne doit pas lésiner sur les moyens pour redorer l'image ternie de sa juridiction en matière de salubrité.

Malundama Mb.

Mont-Ngafula

APIFEK pour la promotion socio-économique de la femme

Une association sans but lucratif (ASbl) dénommée APIFEK (Association pour la Promotion Intégrale des Femmes de Kimbwala) vient de voir le jour à Kimbwala. Mme Christine Kwembe qui en est l'initiatrice, a créé cette association pour germer l'esprit d'équipe et d'association aux femmes qui oeuvrent dans des unités de production d'une façon disparate.

Cette association dont le siège social se trouve au n° 30 de l'avenue Jeunesse/Kimbwala Don Bosco, apprend aux femmes la transformation des produits tels que les jus des fruits, les savons, les semoules de maïs, la confiture et tant d'autres à partir des matières premières de base. Le but primordial de l'APIFEK est de promouvoir la femme (veuve, fille-mère, femme de 3^{ème} âge) en vue de se prendre en charge par la vente des produits issus de leur fabrique. Elle facilite aussi toute femme vulnérable pour l'acquisition des matières premières en les octroyant des micro-crédits.

A cet effet, pour bien jouer son rôle, l'AFIPEK a mis en place des structures solides susceptibles d'aider la population congolaise en général et celle de Kimbwala en particulier pour trouver de bonnes solutions à toutes leurs préoccupations.

Malundama Mb.

